

Mariëngaarde en van het conventszegel van Wittewierum waren al van elders bekend.

Van de kaarten zijn voor ons van bijzonder belang Kaart VII, die de onderlinge afstamming van de kloosters in de Friese Circarie aangeeft, en Kaart IX, waarop het goederenbezit van Wittewierum en Rozenkamp tussen 1200-1400 staat afgebeeld. Door het zorgvuldig bestuderen van enkele andere kaarten zal men tenslotte dieper inzicht krijgen van de betekenis van Wittewierum voor de waterhuishouding van Fivelgo.

Moge de auteur in deze uitvoerige ontleding van zijn werk een teken zien van onze grote bewondering voor zijn voortreffelijke studie, die voor onze Orde bepaald een aanwinst is.

Alph. W. VAN DEN HURK

Dr. Jean FOURNÉE, *L'abbaye de Belle-Etoile, L'abbaye à travers les siècles*. 201 pp. Ed.: Le Pays bas-normand. 1973.

Le docteur Jean Fournée s'applique depuis plusieurs années à l'étude des anciennes abbayes prémontrées en France, spécialement normandes. Plusieurs publications à ce propos prouvent que ses recherches dans les dépôts d'archives ont rapporté des fruits abondants. L'abbaye de Belle-Etoile, commune de Cerisi, canton de Flers, dép. de l'Orne, est le sujet du livre que nous présentons. Aussi bien les archives nationales de Paris, que les Archives du Calvados, et de Mondaye, les bibliothèques municipales de Caen et de Nancy, possèdent des documents importants à ce sujet. L'histoire de Belle-Etoile est basée sur ces documents. Cette histoire est proposée méthodiquement en chapitres successifs: le milieu géographique; le cadre de vie, les circonstances de sa fondation, son développement, les grandes étapes de son existence jusqu'à sa disparition en 1791. Les premiers religieux de cette abbaye étaient des ermites encadrés de religieux provenant de l'abbaye de La Lucerne. Belle-Etoile eut des abbés réguliers jusqu'en 1540. Avec bien des vicissitudes sans doute, mais selon les mêmes structures, les mêmes repères. En 1540, l'abbaye fut donnée à des abbés commendataires. Cette institution fut, sans aucun doute, condamnable en soi. Il faut cependant avouer que Belle-Etoile a eu, parmi ses abbés commendateurs, des abbés énergiques et loyaux dans l'administration des biens de l'abbaye. Cette administration est décrite soigneusement dans ce livre. Les archives donnent, à ce sujet, des informations précises. Notons que l'abbaye fut visitée canoniquement par J. Le Paige, l'auteur de la *Bibliotheca Ordinis Praemonstratensis*. (p. 99). A noter aussi que l'abbaye ouvrit, un certain temps, ses portes pour permettre à des jeunes clercs, étrangers à l'ordre,

d'y suivre des cours de philosophie et de théologie. En 1630, Belle-Etoile fut agrégée à la Communauté de l'Antique rigueur. Un des derniers abbés commendateurs J.-B. Hubert de Saint-Didier de Rochefort (abbé de 1742 à 1775) fut pourvu de ses bulles de nomination, le 17 août 1742, âgé à peine de 20 ans, quand il était encore élève au séminaire de Saint-Sulpice à Paris (p. 195) !

Quoique l'auteur (p. 77), nous dise que les anciennes archives nous renseignent plutôt sur les conditions de vie matérielle, et beaucoup moins sur la vie strictement religieuse, nous apprenons que le Dr. Fournée a préparé un tome II de l'histoire de Belle-Etoile, où il traitera de la vie religieuse de l'abbaye.

J.B. VALVEKENS, O. Praem.

H.K. BIEDERT, *Wirtschafts- und Besitzgeschichte des Prämonstratenserinnenklosters Niederilbenstadt in der Wetterau* (Quellen und Forschungen zur Hessischen Geschichte 26, Darmstadt und Marburg 1973. Selbstverlag der Hessischen Historischen Kommission Darmstadt, Fotodruck E. Symon Marburg, 261 Seiten, 3 Pläne).

Mit großem Fleiß hat der Verfasser das wirtschaftliche Leben eines Nonnenklosters aufgezeichnet. Einnahmen und Ausgaben, der Haushalt des Klosters werden dargelegt, Untersuchungen über die soziale Struktur und über die Lebensweise des Konvents angestellt. Interessant ist es, im vorliegenden Falle die Übergänge von der Frauenabteilung des Doppelklosters zum adligen Chorfrauenstift und letzten Endes zum überwiegend bürgerlichen Nonnenkloster zu verfolgen. Der Autor bringt da viel Neues. Es ist jedoch verständlich, daß er mitunter dem Wesen des spezifisch Klösterlichen und vor allem der Eigenart des Prämonstratenserordens nicht immer ganz gerecht wurde. Die Gesamtzahl der Ordensstifte « bis 3000 » (S. 8) die aus Heimbucher und aus älteren Quellen immer wieder in die neuere Literatur übernommen wird, ist falsch. Es waren bestenfalls etwas über 600. Die Gesamtzahl der Nonnenklöster war nicht « etwa 400 », sondern einschließlich der oft kurzlebigen Doppelklöster höchstens 275. Der Autor schreibt « In England, Schottland und in den Niederlanden konnten sich nur wenige (Klöster über die Reformationszeit) hinüberretten » — in England und Schottland konnte es kein einziges, in den südlichen Niederlanden konnten es alle, in den nördlichen nur ganz wenige. « Weitere große Verluste mußten während des 30 jährigen Krieges in Deutschland hingenommen werden » — auch das stimmt nicht. Kein einziges Kloster des Ordens wurde damals aufgehoben, außer zwei oder drei, die durch das Restitutionsedikt 1629 für kurze Zeit wieder aufgelebt waren. Der « allgemeinen Klosteraufhebung zu Beginn des 19. Jahrhunderts » fielen keineswegs « sämtliche Klöster